

FRAGIL

La gazette

JEAN-CLAUDE SCHNEIDER
SOURCIER DES MOTS

CHANSON, HIP-HOP, SLAM
L'ART DU VERBE QUI NE DIT PAS SON NOM

DE LA ROSÉE AU FLOW L'ÉCLOSION DU VERBE

En germe dans les mots énigmatiques ou éclos dans les langages fleuris, la poésie ensemence tous les langages. Panorama.

www.fragil.org



Illustration : Mylène Montandon-Varoda & Charlotte Hardy. www.labelleecole.org

★
EDITORIAL

Par
GAËL MONTANDON

Chanson et poésie

Pour cette troisième et dernière gazette consacrée à la poésie, Fragil a voulu rapprocher deux formes d'art qui, a priori, ne se côtoient guère. D'une part, les poètes tels qu'Auxéméry et Schneider, peu connus du grand public, et dont les écrits ne sont pas d'un abord toujours facile. D'autre part, la chanson, avec des auteurs comme Bashung, Gainsbourg, Murat, voire Abd Al Malik ou Grand Corps Malade. La chanson est par définition plus populaire, plus accessible. Une question se pose alors : pourquoi peut-on parler de poésie aussi bien pour l'œuvre d'un Auxéméry que d'un Bashung ? Les réponses sont multiples, on en compte sans doute autant qu'il y a de poètes, et même de lecteurs. Pourtant, en y regardant de plus près, on discerne peu à peu des similitudes, des ressemblances çà et là. Dans la forme, d'abord. Les mots, la langue ont ici une place primordiale. Le lien avec le sens est très fort, et c'est dans cette synergie entre la langue et la parole du poète que se joue une grande partie de la force de la poésie. Et, surtout, la poésie est interrogation face au monde, remise en cause des apparences. Mais cela ne saurait expliquer l'émotion poétique et, finalement, la meilleure définition de la poésie est sans doute celle qui sert de titre à un ouvrage de Gérard Pfister : « La poésie, c'est autre chose ».

Poètes de la chanson

Pouvons-nous légitimement associer le terme de poésie à un domaine aussi vaste, varié et mouvant que celui de la chanson contemporaine ?

Par AGNÈS FOISSAC

LES GRANDS classiques, à savoir Léo Ferré, Barbara ou Serge Reggiani par exemple, font partie intégrante de notre inconscient collectif de la chanson française. Nous reconnaissons d'ailleurs spontanément la dimension poétique de ces figures majeures et créatrices. Sans doute parce que les œuvres de ces personnalités correspondent parfaitement à l'idée que l'on se fait communément de la poésie. Comme l'exprime Laurent Fourcault, professeur de littérature française à la Sorbonne : « Le poème est souvent une chose triste qu'on accompagne de superbes mélodies et que l'on chante dans une voix qui avoisine la récitation, avec une instrumentation sobre, le plus souvent un simple piano ou une guitare ».

« La notion de dimension poétique de la chanson évolue naturellement avec son époque, se réinvente. »



Photo : Patrice Molle

Dans la chanson, la musicalité est donc inféodée au poème. Pourtant des artistes plus récents, et considérés comme des chanteurs à texte, jouissent également de cette même aura poétique. La fausse désinvolture, la mélancolie lyrique ou désabusée d'un Jean-Louis Murat, d'un Alain Bashung peuvent légitimement s'inscrire dans la même veine que leurs illustres aînés, tout en se dépouillant d'une certaine emphase aujourd'hui compassée. La notion de

dimension poétique de la chanson évolue donc naturellement avec son époque, se réinvente. Des chanteurs et créateurs atypiques rejoignent dans leur démarche les poètes contemporains. Comme eux ils prennent le risque d'explorer les limites de leur art, à l'exemple d'une Camille et son univers apnéique et mutin, ou d'un Arno aux hallucinations éthyliques. Les amateurs éclairés, poètes et éditeurs s'accordent d'ailleurs à dire que la poésie constitue avant tout une expérience inédite, un refus des conventions, un jeu novateur avec le langage et ses codes. Un jeu d'autant plus complexe dans le format chanté que, toujours d'après Laurent Fourcault, « La poésie est écrite, sans limitation de longueur. Dans la chanson, au format oral et conventionnellement court, il peut parfois être compliqué de saisir toute la beauté d'un vers ». Un vrai travail d'équilibriste pour l'artiste, sur le fil de son talent. Ainsi cet acte poétique repose sur la combinaison subtile de plusieurs disciplines inter-dépendantes les unes des autres : la mélodie, l'instrumentalisation, la qualité d'interprétation, et la spécificité vocale ★

1001 définitions de la poésie :

Il n'est pas un poète qui ne s'interroge sur le sens de ce qu'il fait. La poésie intimide parce qu'elle connaît autant de définitions que d'écrivains et de lecteurs. Gérard Pfister tente de la cerner par la voix de ceux qui l'écrivent. La poésie ainsi désacralisée, devient à la portée de tous. G.T.

• La Poésie, c'est autre chose, 1001 Définitions de la Poésie, Gérard Pfister, Edition Arfuyen, 2008.

Initiez-vous !

La Poésie de Jean Georges, écrit en 1966, constitue l'outil parfait pour qui veut s'initier à la poésie avec exigence et simplicité. Déployant la poésie depuis les origines, la mettant en rapport avec cinéma, théâtre, télévision, radio et chanson, il donne aux lecteurs des clés pour s'ouvrir à lui-même et à une vision nouvelle du monde. G.T.

• La poésie, Jean Georges, Seuil, 1966.

L'histoire

La poétesse d'Obama

En invitant Elizabeth Alexander à déclamer un poème lors de son discours d'investiture, Barack Obama a mis en avant la puissance et l'impact que pouvaient avoir les mots. Elizabeth Alexander, poète, essayiste, auteure et professeur à Yale University, est la quatrième poète à se voir commander une œuvre par un Président des États-Unis. En 1961 c'était Robert Frost lors de l'investiture de Kennedy puis, Bill Clinton avait fait appel à Maya Angelou en 1993 et à Miller Williams en 1997. « Ce poème, je l'ai créé pour un public non seulement américain, mais pour les gens du monde entier qui observent les États-Unis en ce jour, pour regarder ce qui par le passé nous a amené ici afin de pouvoir aller de l'avant ». Ainsi, Praise song for the Day invite à porter un regard différent sur notre routine constante en rappelant que c'est grâce à la lutte, à l'amour et au travail de chacun que l'Amérique a évolué et grandi au fil des siècles. « Beaucoup sont morts pour ce jour. Chantez les noms des morts qui nous ont amenés ici, ceux qui ont posé les voies ferrées, élevé les ponts, ramassé le coton et la laitue, construit briques par briques les édifices scintillants qu'ils ont ensuite gardés propres y travailler ». Anne-Line Crochet.

www.elizabethalexander.net

Un souffle nouveau

Loin de la poésie contemporaine, loin de la chanson populaire, des formes éclectiques de déclamation donnent corps et voix à une expression brute.

Par ARIANE MONOD

LES JOUTES VERBALES, ancêtres des battles hip-hop, n'ont pas vu le jour dans les ghettos américains. Elles existaient déjà sur les plateaux de Kabylie, mais se retrouvent aussi dans les emboladores rythmiques de Salvador de Bahia. C'est dans ces dernières que les toulousains de Fabulous Trobadors ont puisé leur scansion -mâtinée de façon ludique à la tradition occitane. En effet, les frontières entre les genres sont poreuses : Abd Al Malik, lui, se voit comme une sorte de sampler humain, et dit avoir associé pour Gibraltar sa culture hip-hop, le jazz, un peu de chanson, beaucoup de slam. Celui-ci trouve aussi origine dans d'autres joutes verbales, celles des pénitenciers, que Marc Smith, inventeur du genre, fréquenta un temps. Champion de France de la discipline, le Grandiloquent Moustache Poésie Club dépeint le slammeur : « Nouvel empereur des mots / César des césures / Kaiser des cassures / Tsar star des stances / Qui met le feu dans l'assistance ».



Resistenz, photo : Valérie Pinard

Propre à la révolte, sans académisme, ce langage spontané fait des émules. Le pouvoir de lever les foules s'illustre en la personne de Gil Scott-Heron, défenseur de la cause noire américaine de la fin des années 60, considéré comme le précurseur du phrasé caractéristique du rap avec son poème-chanson The Revolution Will Not Be Televised. Aujourd'hui, les Nantais ElectroD en traduisent le texte en par-

tition électro-jazz libertaire, où les paroles écorchées s'apaisent au contact des mélodies portées par trompette et guitare. Arnaud Michniak ou Zone Libre creusent un sillon comparable. Si, dans le rap, la parole est scandée de façon rapide et saccadée, sur une base sonore, dans le slam, la musicalité provient seulement de la scansion des mots. Justement, Monsieur Mouch, conteur-slammeur nantais, en parle aussi comme d'un instant poétique. Entre poésie et performance, les Nantais de Resistenz réalisent cette rencontre entre les textes surréalistes d'Ana Igluka et les compositions musicales aériennes du guitariste électrique Erwan Foucault. Ainsi, des joutes verbales au chant scandé, la déclamation emprunte les voies de la poésie, ces poètes modernes étayant leurs paroles de musique. Résurgents ou émergents, ces formes de déclamations hétérogènes, plus ou moins expérimentales, défient les codes et les genres en leur insufflant une énergie nouvelle, hors des étiquettes et des effets de mode ★

FRAGIL GAZETTE PAPIER

LA GAZETTE FRAGIL : Tirée à plusieurs milliers d'exemplaires, la gazette Fragil est publiée à l'occasion d'un événement et distribuée à la criée et disponible dans plusieurs lieux culturels à Nantes.

LIBRAIRIE VENT D'OUEST : Littérature, poésie, arts et sciences humaines. 5, Place Bon Pasteur, Nantes, 02 40 48 64 81, www.librairie-nantes.fr



★ ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Anne-Line Crochet, Agnès Foissac, Aurélien Lahuec, Amélie Malafosse, Ariane Monod, Gaël Montandon, Valentine Poirée, Gabriel Tamalet.

★ COUVERTURE : Charlotte Hardy, www.labelleecole.org

★ MAQUETTE : Pascal Couffin. REMERCIEMENTS : E. Arraitz, D. Pailler, L. Hennebois, A. Loiseleur à l'Université de Nantes, M. Brazil de la MDP, J-D Billaud (Nautilus) et les éditions La Feugraie.

★ FRAGIL : 51 bd de l'Égalité, 44100 Nantes

Tel. 02 40 86 37 03 / redaction@fragil.org / www.fragil.org

★ DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Couffin

★ COORDINATEUR DE LA RÉDACTION : Renaud Certin

★ IMPRESSION : Allais (Basse-Goulaine). La gazette est imprimée avec des encres végétales sur un papier qui préserve les forêts.

3000 exemplaires. NUMÉRO ISSN : 1773-9772

Citation : « La poésie s'affirme d'abord comme une insoumission inoculant ses grammaires parasites dans les bourdonnements communicationnels et le grisé du sens commun ; rétive à toutes les injonctions de lisibilité, de traçabilité, de transparence ; inféodée au temps réel de la consommation et à la marchandisation des discours avachissants-avachis. » Jean-Michel Espitalier, *Caisse à outils, un panorama de la poésie française aujourd'hui*.

Citation : « Cela faisait comme des poésies, mais c'était seulement des phrases pour apprendre l'orthographe. » James Joyce, *Dedalus*.

La parole à

Magali Brazil, coordinatrice des projets de la Maison de la Poésie de Nantes.

« Souffrant de l'omniprésence du roman, de l'image dominante du « poète maudit », la poésie se voit aujourd'hui reléguée en marge du marché. Cette représentation sociale cache la vitalité de la poésie contemporaine, l'effervescence des productions, le combat des éditeurs de poésie nombreux et exigeants, des rencontres et festivals multiples. Bien ancrée dans sa réalité, la parole du poète doit se satisfaire d'une écoute confidentielle (peut-être aussi parce qu'elle suppose des efforts qu'il faut être prêt à fournir). Les poètes ne seraient-ils pas méconnus faute de n'avoir rencontré leur public ? C'est le sens de Pôle Poésie : de rencontre en rencontre, le campus devient lieu-passeur de la création poétique d'aujourd'hui, riche et plurivoque, rétablit le lien entre les poètes et ses lecteurs-auditeurs, crée des occasions de comprendre les enjeux du poème. Face à l'uniformisation, aux tendances à la massification, à la peur de penser-ressentir autrement et par soi-même, le poème creuse dans la langue le singulier, travaille à de nouveaux regards sur le monde, bouscule l'ordre du réel. Nous met en marche. »

En librairie

Le Matricule des Anges

Mensuel de littérature contemporaine bien connu à la librairie *Vent d'Ouest*, il consacre souvent plusieurs pages à la poésie. Depuis 1998, *Le Matricule des Anges* est aussi un site internet qui prolonge le travail réalisé sur le papier. Pas un double électronique, mais autre chose : de l'information plus fréquente, des coups de projecteurs sur des éditeurs, des revues, des auteurs, l'interview d'une personnalité du monde des lettres. Ces anges là considèrent la littérature comme « un apprentissage de la vie ». **A.F.**
www.lmda.net

Sur le net

La revue Remue.net

Sur internet exclusivement, la revue *remue.net* publie des textes inédits d'écrivains contemporains, qui, suite à cette publication, sont souvent contactés par des éditeurs. Avec 5000 visiteurs par jour en moyenne, cet acteur de l'Internet littéraire publie également chroniques, brèves et actualités concernant entre autre la poésie. Les journalistes sont également engagés dans une démarche d'écriture, et proposent une revue réunissant les ingrédients d'une littérature « de création et d'invention ». **A.F.**
<http://remue.net>

Jean-Claude Schneider

Poète et traducteur, Jean-Claude Schneider est né à Paris en 1936. Il a fait des études de langues, puis a été secrétaire de rédaction de la revue *Argile*. Parmi ses traductions de l'allemand, on peut citer Kleist, Hölderlin, Hofmannsthal, Trakl, Walser. Il a également traduit Mandelstam à partir du russe. Il a publié une quinzaine d'ouvrages : recueils de poésie, textes sur la peinture contemporaine-Bazaine, Nicolas de Staël, Giacometti, Sima – et écrits sur le désert. Ses récentes parutions sont : *Corde* (Apogée, 2006), *Leçons de lumière* (Atelier La Feugraie 2006), *Si je t'oublie, la terre* (La Lettre volée 2005).

« elle,
de neige de pierre, voix,
sa voix
tout près sur la falaise des horizons
parle, bouche dans la boue, traverse
le défaut le défait, dit
ce que c'est :
grains de neige sur la langue,
dit :
c'est cela et — ce n'est pas
cela. »

in *Leçons de lumière*,
Atelier La Feugraie, 2006.

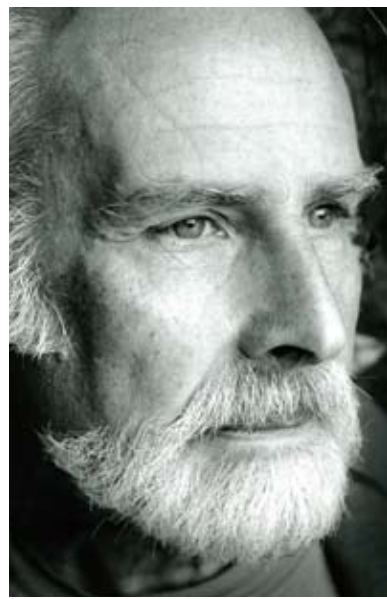
arrête-toi reviens remonte le chemin
qui ne se remonte pas, retiens pour
l'entendre le temps, toi qui sur une fin
de respiration ne m'auras pas laissé
sans les odeurs de ton corps, m'as c'est
tout laissé sans ton corps, auras une
seule fois t'y baignant clapoté, eau de
mon eau, fleuve pour noyer mon ciel,
faut-il jusqu'à la perte amener
l'habitable charnel d'une voix pour que
vienne son enveloppe se couler et battre
sous ma peau

in *Bruits d'Eaux*,
Atelier La Feugraie, 2006.

À l'écoute de la voix d'Aréthuse

Par JEAN-PIERRE CHEVAIS

LA NYMPHE Aréthuse, s'étant un jour de forte chaleur imprudemment baignée nue dans le fleuve Alphée, éveilla le désir du dieu du fleuve et dut s'enfuir, poursuivie par celui-ci. Artémis, pour la sauver, la transforma en source et, entrouvrant la terre, la cacha dans les profondeurs souterraines afin qu'Alphée ne puisse l'atteindre. Jean-Claude Schneider cherche à entendre le bruit d'eau de cette source cachée, à entendre la voix aréthusienne, la voix de la poésie. Pour cela, il faut faire en soi le vide, faire silence, descendre au plus profond de ce silence. Peut-être du fond du puits entendra-t-on quelque chose confusément bruite, une voix d'abord muette qui tente de prendre corps, de devenir matière sonore, matière de langue, donc matière d'écriture. Vient alors - car l'écriture de Jean-Claude Schneider est aux antipodes d'une « écriture automatique » - le long et difficile travail de mise en forme de ces bribes confuses, travail de mise en mots, de mise en voix. La voix, tendue à l'extrême (Jean-Claude Schneider, par ailleurs violoncelliste dans un orchestre symphonique, établit volontiers un parallèle entre cordes vocales et cordes du violoncelle), met ainsi en lumière ce que dit la source cachée, mais en présen-



Jean-Claude Schneider, photo : JP Zuttre

« La réaction du lecteur lisant Jean-Claude Schneider rejoindra la revendication de l'auteur lui-même : « tout n'est pas clair », celui-ci reprenant volontiers l'expression de Paul Celan : « l'obscurité — constitution congénitale du poème ». »

vant la part d'obscurité inhérente à ce qui est souterrain et parle une langue inconnue. De ce fait, la réaction du lecteur lisant Jean-Claude Schneider rejoindra la revendication de l'auteur lui-même : « tout n'est pas clair », celui-ci reprenant volontiers l'expression de Paul Celan : « l'obscurité - constitution congénitale du poème ». Jean-Claude Schneider, en fin de compte, a choisi le plus difficile : écouter ceux qui parlent une autre langue, qu'il s'agisse de la nymphe Aréthuse, qu'il s'agisse de tous ceux qu'il a traduits (le russe Ossip Mandelstam, les

allemands Friedrich Hölderlin, Georg Trakl, Hugo von Hofmannsthal, Johannes Bobrowski...), ou qu'il s'agisse de ceux qui s'exprimaient dans un autre mode (les peintres Jean Bazaine, Raoul Ubac, Pierre Tal-Coat...). ★

L'auteur :

Jean-Pierre Chevais codirige l'Atelier La Feugraie qui a publié cinq recueils de Jean-Claude Schneider, et les éditions Rehauts. Il vient de publier une monographie sur J.C. Schneider aux éditions en ligne *publie.net*. Il est par ailleurs poète.

Lectures publiques. La voix de Jean-Claude Schneider : Le mardi 21 avril à 12h30 au Pôle étudiant. Sur les ondes d'AlterNantes 98.1, pour l'émission *Dans les draps des mots*, jeudi 23 avril à 17h10. Lors de *Poème en cavale*, lecture publique au Pannonica, rue Basse-Porte jeudi 23 avril à 19h30.



SUR INTERNET www.fragil.org
LES GAZETTES POÉSIE
Retrouvez toutes les gazettes consacrées à la poésie dans la rubrique « papier » du magazine en ligne.



La Maison de la Poésie de Nantes : centre de ressources, d'informations et de conseils sur l'écriture, mais aussi lieu d'accueil et bibliothèque de poésie contemporaine. La MDP édite la revue écrite et sonore *Gare maritime*. Quartier Decré, 2 rue des Carmes. Nantes
www.maisondelapoesie-nantes.com

FRAGIL MAGAZINE
.ORG EN LIGNE

LE MAGAZINE EN LIGNE : Depuis six ans, le magazine « Culture et Société » Fragil se penche sur les arts visuels, les musiques, les arts de la scène et les phénomènes de société à travers des portraits, des interviews, des portfolios, des reportages audio. Il est réalisé dans la métropole nantaise, doté d'une antenne à Paris et s'ouvre à l'Europe.
Pour le découvrir : www.fragil.org

NOS VALEURS : Fragil, c'est un média associatif qui prend vie grâce à une quarantaine de bénévoles, professionnels ou amateurs, aux parcours variés. Il porte les valeurs de l'engagement citoyen, de la transmission des savoirs sur un mode participatif. Fragil ne se contente pas de réfléchir aux médias, il en est un, où le collectif occupe de place centrale. Il fait aussi partie des *Médias Indépendants Nantais*.

FRAGIL PHOTO
.ORG GRAPHIE

LA PHOTOGRAPHIE : Fragil aime l'esthétisme et la photographie. Son pôle photo produit les portfolios du magazine et co-réalise avec Télé Nantes la série « Voyage dans l'Image », 24 émissions présentant les photographies de 24 photographes du grand Ovest.
Pour en voir plus : www.voyagedanslimage.fr et en VOD sur www.telenantes.com